

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uaو.net

ISSN-L: 2521-2125

ISSN-P: 3006-8541

Numéro 19, Tome 2

Décembre 2025



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATION INTERNATIONALE

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 8,333 (2025)

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseyopo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GÖBEL** Christof, Professeur Tutilaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) - Azcapotzalco (Mexico)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan**

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Professeur Titulaire, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO
- KADOUZA Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- GÖBEL Christof, Professeur Tutilaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) - Azcapotzalco (Mexico)

Sommaire

Ben Yaya KONATÉ, Dia Aïssata Aïda DAO	
<i>Dynamiques territoriales de la criminalité et des vulnérabilités sociales à Montréal avant et pendant la covid-19 : une analyse spatiale comparée des enfants et des aînés dans trois arrondissements centraux</i>	750
Koffi Gabin KOUAKOU, Kiyofolo Hyacinthe KONÉ, Aya Christine KOUADIO	
<i>Analyse de l'incidence de l'exploitation de l'or sur les activités agricoles dans la zone aurifère Yaouré (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	767
FONO PASCALE CHRISTELLA, MEDIEBOU CHINDJI	
<i>Décentralisation et dynamiques du développement économique local dans le département de la Mvila (Sud-Cameroun)</i>	786
Rolland MOUSSITOU MOUKOUENGO, René NGATSE, Paul Gurriel NDOLO	
<i>Croissance démographique et spatiale de la ville de Brazzaville : dégradation environnementale et difficultés de gestion des déchets solides ménagers</i>	816
Daniel SAIDOU BOGNO, Martin ZOUA BLAO, Abaïcho MAHAMAT	
<i>Tendance climatiques et performance scolaire dans la plaine du Logone (Extrême-Nord, Cameroun)</i>	840
Kpémame DJANKARI, Roseline KAMBOULE, Pounyala Awa OUOBA	
<i>Effets de la variabilité climatique sur la dégradation des terres agricoles dans la Région des Savanes au Nord Togo</i>	858
N'DRI Kouamé Frédéric, Kone Ferdinand N'GOMORY, KONATE TREMAGAN, Kouamé Marc Anselme N'GUESSAN	
<i>Dynamique urbaine et aviculture dans la ville de Bouaké : entre opportunité économique et dégradation environnementale</i>	879
AGBON Apollinaire Cyriaque, Sènami Fred MEKPEZE	
<i>Cartographie des contraintes à l'étalement urbain dans la commune de Sèmè-Podji (sud du Bénin)</i>	901
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpégnou, DOSSOU GUEDEGBE Odile V.	
<i>Gestion des espaces frontaliers et sécurité dans l'arrondissement d'Igana (commune de Pobè)</i>	923

Joseph Saturnin DIEME, Henri Marcel SECK, Bonoua FAYE, Ibrahima DIALLO <i>Evolution de l'occupation des sols dans la commune de Mangagoulack de 1982 à 2025</i>	941
KANKPENANDJA Laldja, BAWA Dangnисso, ODJIH Komlan <i>Utilisations des terres et géomorphodynamique superficielle dans le bassin versant du Bonkoun au nord-Togo</i>	956
KOUADIO N'dri Ernest <i>Distribution spatiale des services urbains dans un contexte d'expansion urbaine à Bingerville en Côte d'Ivoire</i>	972
MBARGA ATEKOA Nicolas Brice Fridolin, TCHEKOTE Hervé, LARDON Sylvie <i>Mécanismes et défis de l'approvisionnement vivrier de la métropole Yaoundé par ses périphéries : cas de Nkometou, Nkolafamba et Mbankomo</i>	988
Fatimata SANOGO, Adama KEKELE, Laurent Tewendé OUEDRAOGO <i>Aménagement hydro-agricole et dynamique du front pionnier agricole dans le sous bassin versant Plandi 2 dans un contexte de migration agricole, Région du Guiriko (Ouest du Burkina Faso)</i>	1020
SAGNA Ambroise, BA Djibrirou Daouda, SECK Henri Marcel, DIATTA Hortense Diendene <i>Approche par télédétection de la dynamique spatio-temporelle des terres salées du Sous-Bassin du Kamobeul Bolong entre 1985 et 2015</i>	1038
LONDESSOKO DOKONDA Rolchy Gonalth <i>Croissance urbaine et occupation spatiale dans la communauté urbaine d'Ignie (République du Congo)</i>	1059
Salifou COULIBALY <i>Croissance démographique et crise du logement dans la ville de Bingerville (Côte d'Ivoire)</i>	1076
KONAN Aya Suzanne <i>Les externalités socio-économiques de la transformation du manioc dans la ville de Toumodi (Côte d'Ivoire)</i>	1093
Daniel Guikahué BISSOU <i>Evaluation des pratiques écotouristiques dans les villages côtiers de la région de San Pedro : le cas du village Nero-Mer dans la sous-prefecture de Grand-Bereby</i>	1112

KOUAKOU Kouamé Abdoulaye	1124
<i>Production de l'anacarde dans le nord-est de la Côte d'Ivoire : de l'espérance aux désarrois des paysans</i>	
Koly Noël Catherine KOLIÉ	1140
<i>Transports et développement socioéconomique en Guinée Forestière</i>	
N'GORAN Kouamé Fulgence	1061
<i>Déterminants sociodémographiques du tourisme nocturne dans la ville de Bouaké</i>	
KOUADIO Datté Anderson	1087
<i>Analyse de l'impact de la frontière Ivoiro-Ghanéenne sur les dynamiques migratoires dans la ville d'Abengourou (Est, Côte d'Ivoire)</i>	
Laetitia Guylia ROGOMBE, Nadine Nicole NDONGHAN IYANGUI, Marjolaine OKANGA-GUAY, Whivine Nancie MAVOUNGOU-MAVOUNGOU, Jean-Bernard MOMBO	1103
<i>L'urbanisation du grand Libreville : entre pression foncière et pression environnementale</i>	
Ramatoulaye MBENGUE	1118
<i>La gestion des déchets solides ménagers par réutilisation dans la commune de Ngor, Sénégal</i>	
Daniel GOMIS, Babacar FAYE, Abdou Khadre Dieylany Yatma KHOLLE, Agnès Daba THIAW-BENGA, Aliou GUISSÉ, Aminata NDIAYE	1135
<i>Dynamiques spatio-temporelles du couvert végétal dans le bassin arachidier de 1985 à 2017 : cas de l'Arrondissement de Djilor (Fatick, Sénégal)</i>	
KOUADIO Nanan Kouamé Félix	1158
<i>Restrictions sanitaires liées à la Covid-19 et résilience des commerçants de vivriers à Korhogo, Côte d'Ivoire</i>	
KOUADIO Akissi Yokebed, VEÏ Kpan Noel	1178
<i>Hévéaculture circulaire en zone rurale : une approche spatiale intégrée à la société des caoutchoucs de Grand-Béréby</i>	
SOM Ini Odette épse KOSSONOU, ASSOUMOU Tokou Innocent, KOUAME Dhédé Paul Eric, DJAKO Arsène	1197
<i>La production de l'igname dans le département de Bondoukou, une organisation encore traditionnelle</i>	

GBENOU Pascal	1218
<i>Utilisation des pesticides de synthèse et gestion des emballages vides dans la basse vallée de l'Ouémé (Bénin) : analyse diagnostique</i>	
GOLI Kouakou Camille, N'ZUÉ Koffi Pascal, ALLA Kouadio Augustin, KOUASSI Kouamé Sylvestre	1233
<i>La pêche à Béoumi : analyse du jeu des acteurs par la méthode Mactor</i>	
Déhalé Donatien AZIAN	1256
<i>Accès à l'eau potable a la population de la commune des Aguégués</i>	
Jean SODJI	1273
<i>Inconstance climatique et rendement agricole dans le bassin versant du fleuve Ouémé à l'exécutoire de Bétérou au Bénin (Afrique de l'ouest)</i>	
ASSABA Hogouyom Martin	1290
<i>Impact de la mauvaise gestion des eaux usées sur l'environnement dans le 5^{eme} arrondissement de Cotonou (Afrique de l'ouest)</i>	
NIAMEY Ahou Laure Béatrice, YAPI Maxime, KOFFI Brou Émile	1307
<i>Insuffisance des équipements et dégradation de la qualité de l'enseignement dans les structures de formation technique et professionnelle dans le département de Bouaké (Centre nord de la Côte d'Ivoire)</i>	
KOUADIO N'guessan Arsène, SANGARÉ Nouhoun	1323
<i>Dynamique du mode d'habiter : de la précarité à la valorisation des matériaux locaux à Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	
Christelle Makam SIGHA, Paul TCHAWA	1338
<i>Rareté des terres et migrations paysannes à l'Ouest-Cameroun : cas des jeunes agriculteurs du département de la Menoua</i>	
HOUSSSEINI Vincent, AOUDOU DOUA Sylvain	1356
<i>Acteurs du commerce frontalier du marché de Dziguilao dans l'extrême-nord (Cameroun) : entre enjeux et complexité des relations</i>	
N'DOLI Stéphane Désiré Eckou, YMBA Maimouna, KAMANAN N'zi Franck	1371
<i>L'accès aux soins des enseignants à Bouaflé : une ville secondaire de la Côte d'Ivoire</i>	
TOURE Adama	1382
<i>La gouvernance foncière, entre tradition et modernisme dans le département de Dikodougou (Nord, Côte d'Ivoire)</i>	

GESTION DES ESPACES FRONTALIERS ET SECURITE DANS L'ARRONDISSEMENT D'IGANA (COMMUNE DE POBE)

QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, Maître-Assistant
Laboratoire d'Aménagement du Territoire, d'Environnement et du Développement
Durable (LATEDD)
Université d'Abomey Calavi (UAC)
Email : quenumirene57@gmail.com

DOSSOU GUEDEGBE Odile V., Professeure Titulaire
Laboratoire d'Aménagement du Territoire, d'Environnement et du Développement
Durable (LATEDD)
Université d'Abomey Calavi (UAC)
Email : viliho1961@gmail.com

(Reçu le 14 août 2025; Révisé le 10 novembre 2025 ; Accepté le 28 novembre 2025)

Résumé

La gestion des espaces frontaliers constitue un enjeu stratégique pour la sécurité, le développement et la cohésion sociale. Le présent article vise à analyser des modes de gestion et la sécurité dans l'espace frontalier d'Igana dans la Commune de Pobè. L'approche méthodologique combine des enquêtes de terrain auprès de 75 acteurs locaux (autorités locales, chefs de villages, forces de sécurité et populations) et l'observation directe. Les données collectées ont été analysées à l'aide du modèle SWOT. Les résultats montrent que la gestion de l'espace frontalier repose surtout sur les acteurs communautaires : 92 % des enquêtés considèrent les chefs de village comme premiers intervenants. Les problèmes et contraintes, comme la faible présence des forces de sécurité, l'absence de poste de douane et la dégradation des pistes, affectent 60 % des habitants qui ont peu confiance et 30 % qui n'en ont aucune, renforçant le sentiment d'abandon et le manque de cohésion sociale.

Mots clés : Igana, Pobè, frontière, sécurité, gouvernance.

MANAGEMENT OF BORDER SPACES AND SECURITY IN THE DISTRICT OF IGANA(MUNICIPALITY OF POBE)

Abstract

The management of border areas is a strategic issue for security, development and social cohesion. The objective is to analyze management methods and security in the border area of Igana in the Pobe municipality. The methodological approach combines field surveys with 75 local actors (local authorities, village leaders, security forces and populations) and direct observation. The collected data was analyzed using the SWOT model. The results show that the management of the border area relies mainly on community actors: 92% of those surveyed consider village chiefs as first responders. Problems and constraints, such as the low presence of security forces, the absence of

customs posts and the deterioration of roads, affect 60% of residents who have little confidence and 30% who have none, reinforcing the feeling of abandonment and lack of social cohesion.

Keywords: Igana, Pobe, border, security, governance.

Introduction

Les espaces frontaliers sont des zones géographiques complexes où se rencontrent des enjeux de souveraineté, de sécurité, de développement économique et de cohésion sociale. Faiblement contrôlés par les États, ils deviennent des points de passage pour la contrebande, les migrations irrégulières et parfois l'infiltration de groupes armés (R. Tchibozo, 2021, p. 47 ; F. Akindès, 2018, p. 32). Le manque de présence des forces de sécurité, la faiblesse des services publics et l'absence d'infrastructures rendent leur contrôle difficile. Ces territoires sont également marqués par une marginalisation historique, souvent perçus comme périphériques dans les politiques nationales (M. Boko, 2023, p. 21).

En Afrique, les frontières tracées pendant la colonisation n'ont pas pris en compte les réalités ethniques et culturelles locales (O. Igué, 2019, p. 102). Elles ont façonné des États dont les limites sont à l'origine de nombreux conflits frontaliers et internes. Le conflit de la péninsule de Bakassi entre le Cameroun et le Nigeria illustre comment ces frontières héritées continuent d'influencer la stabilité, la sécurité et la gouvernance des espaces frontaliers africains (OCDE, 2022, p. 68).

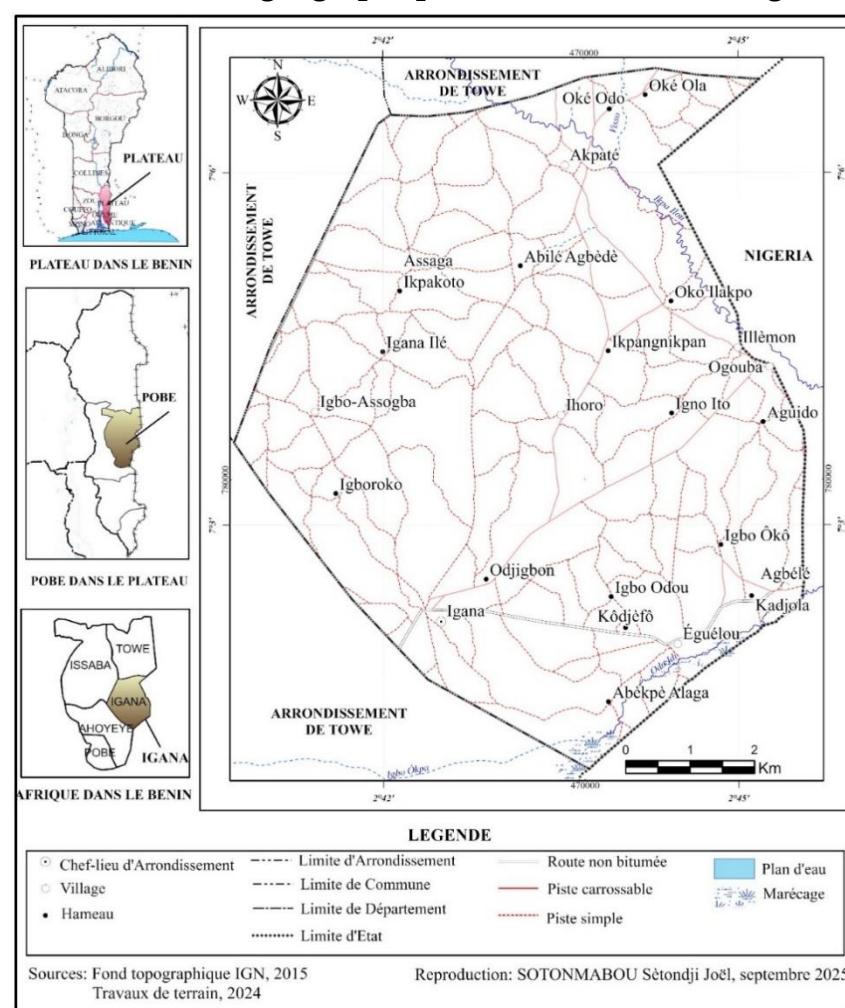
La question des espaces frontaliers et de leur gestion est devenue un enjeu central dans les politiques d'aménagement et de sécurité en Afrique de l'Ouest. Ces zones apparaissent comme des foyers potentiels d'instabilité sécuritaire tout en représentant des pôles de dynamisme socio-économique (K. Goudiaby, 2022, p. 138). La sécurité dans ces territoires dépend largement de la capacité des États à assurer un maillage institutionnel adapté et à renforcer la coopération entre acteurs locaux et transnationaux (A. Hahonou, 2019, p. 210 ; A. Tente *et al.*, 2022, p. 130).

Au Bénin, la Commune de Pobè, et plus précisément l'Arrondissement d'Igana, situé à la frontière avec le Nigéria, illustre bien cette situation. Cette frontière, peu sécurisée, facilite les flux illicites tels que l'essence, les véhicules ou les médicaments, avec des impacts directs sur la sécurité locale (F. Akindès, 2018, p. 45). La porosité des frontières béninoises expose ainsi le pays à des menaces telles que la contrebande, le banditisme et, plus récemment l'expansion des groupes extrémistes violents (J. Abatan et W. Assanvo, 2023, p. 31). Comment les modes de gestion de l'espace frontalier d'Igana affectent la sécurité dudit territoire ? Face à ces défis, la présente recherche se propose d'évaluer les modes de gestion de l'espace frontalier d'Igana et leurs incidences sur la sécurité locale.

1. Milieu de recherche

L'Arrondissement d'Igana est l'un des cinq (05) Arrondissements de la commune de Pobè, département du Plateau, au sud-est de la République du Bénin. Il couvre une superficie estimée à environ 80 km², soit 20 % de la superficie totale de la commune (INStaD, 2016, p. 12). Sur le plan géographique, Igana s'étend entre 7°0' et 7°6' de latitude nord et entre 2°41' et 2°45' de longitude est, il est limité au nord par l'Arrondissement de Towé, au sud par l'Arrondissement d'Ahoéyé, à l'ouest par l'Arrondissement d'Issaba, et à l'est par la République Fédérale du Nigéria (voir figure 2). Sur le plan administratif, l'Arrondissement d'Igana comprend huit (08) villages, dont cinq (05) sont frontaliers (Agblèlè, Akpaté, Eguélou, Illémou et Ogouba) et trois (03) non frontaliers, dont le chef-lieu d'Arrondissement, Igana-centre, où se concentrent les services administratifs et sécuritaires de la zone. La position d'Igana, en contact direct avec l'État d'Ogun au Nigéria, en fait un espace stratégique pour les échanges, mais aussi un point sensible pour les flux illicites et les enjeux sécuritaires locaux (S. Akambi, 2023, p.12). La carte 1 présente la situation géographique et administrative de l'Arrondissement d'Igana.

Carte 1: Situation géographique et administrative d'Igana



La carte 1 illustre la position stratégique de l’Arrondissement d’Igana, marqué par cinq villages frontaliers directement connectés au Nigéria. Le réseau de pistes facilite les échanges transfrontaliers, mais accentue aussi les flux illicites, faisant d’Igana un espace à la fois d’opportunités économiques et de défis sécuritaires.

2. Approche méthodologique

2.1. Données collectées

Pour cette recherche, deux grandes catégories de données ont été collectées. Elles concernent :

- les données issues des archives communales et des rapports institutionnels (Mairie de Pobè, ABeGIEF, PDC, SDAC, Code foncier et domanial);
- les données recueillies auprès des populations locales concernent leurs perceptions de l’insécurité, des trafics illicites (carburant, médicaments, chanvre indien), des conflits fonciers et de l’efficacité des dispositifs sécuritaires ;
- les données relatives aux pratiques communautaires de gestion sont obtenues auprès des chefs traditionnels, afin d’analyser leurs modes d’organisation dans le contrôle et la sécurisation de l’espace frontalier ;
- les données sociales et économiques proviennent des entretiens réalisés avec agriculteurs, commerçants, transporteurs et élèves, et portent sur la pauvreté, la mobilité transfrontalière, la précarité des infrastructures scolaires et sanitaires, ainsi que la faiblesse de la couverture téléphonique et routière ;
- des données économiques issues des rapports communaux et des enquêtes de terrain concernent le commerce transfrontalier, le trafic de carburant et la circulation informelle des marchandises, ce qui permet de mesurer l’importance de l’économie informelle dans la zone d’Igana.

2.2. Travaux de terrain

2.2.1 Choix des localités d’enquête

L’Arrondissement d’Igana compte 8 villages dont 5 frontaliers (Agblèlè, Akpaté, Eguélou, Illèmon et Ogouba) et 3 non frontaliers (Igbo-Assogba, Ihoro et Igana-centre). Dans le cadre de cette recherche, les enquêtes de terrain ont concerné les villages frontaliers de l’Arrondissement d’Igana ainsi que le chef-lieu d’Arrondissement. Le choix des localités s’appuie sur deux critères principaux :

- la proximité avec la frontière nigériane, qui favorise la mobilité transfrontalière et expose les villages aux trafics illicites et à l’insécurité ;
- la présence institutionnelle, qui se concentre essentiellement à Igana-centre, siège des autorités administratives et de la police républicaine.

Le tableau 2 présente la répartition de ces localités en fonction de leur statut.

Tableau 1: Villages de l'Arrondissement d'Igana retenus pour l'enquête

Catégorie de village	Villages enquêtés	Critères de choix
Frontaliers	Agblèlè, Akpaté, Eguélou, Illèmon, Ogouba	Proximité immédiate avec la frontière nigériane et forte activité transfrontalière
Non frontalier (chef-lieu)	Igana-centre	Présence des autorités administratives et sécuritaires

Source : Travaux de terrain, juillet 2025

D'après le tableau 2, cinq (05) villages frontaliers ont été retenus : Agblèlè, Akpaté, Eguélou, Illèmon et Ogouba, auxquels s'ajoute Igana-centre, siège de l'Arrondissement et point de concentration des services administratifs et sécuritaires.

2.2.2 Groupes cibles et taille de l'échantillon

Les enquêtes ont concerné deux grandes catégories :

- Les autorités locales et personnes ressources : elles ont été retenues de manière ciblée en raison de leurs fonctions et responsabilités directes dans la gestion sécuritaire et administrative de l'Arrondissement. Il s'agit notamment du Chef d'Arrondissement (CA), des agents de la police républicaine, des élus locaux (Deuxième Adjoint au Maire, Directeur des Services Techniques, Directeur des Affaires Domaniales et Environnementales, Chef Service des Affaires Domaniales et de l'Urbanisme, et le Chef Service de l'Environnement de Pobè) et des chefs de village. Leur inclusion permet d'obtenir une compréhension institutionnelle et organisationnelle des mécanismes de gestion frontalière ;
- Les populations locales : le choix des populations a été réalisé selon un échantillonnage raisonné en veillant à représenter les principaux groupes socioprofessionnels présents dans la zone frontalière. Les catégories retenues sont les agriculteurs, commerçants, conducteurs de taxi moto, jeunes élèves et étudiants. Ces groupes reflètent les réalités socio-économiques locales et les dynamiques d'interactions transfrontalières.

Le tableau 2 présente l'effectif des autorités et personnes ressources ainsi que la population enquêtée dans le cadre de cette recherche.

Tableau 2 : Répartition de l'échantillon par villages et catégories d'enquêtés

Villages	Autorités et personnes ressources	Populations (agriculteurs, commerçants, conducteurs de taxi moto, élèves et étudiants)	Total
Igana-centre/Pobè	9 (Chef d'Arrondissement d'Igana, 3 Agents de la police républicaine d'Igana, Deuxième Adjoint au Maire, Directeur des Services Techniques, Directeur des Affaires Domaniales et Environnementales, Chef Service des Affaires Domaniales et de l'Urbanisme, et le Chef Service de l'Environnement de Pobè)	6	15
Agblèlè	1 CV	11	12
Akpaté	1 CV	11	12
Eguélou	1 CV	11	12
Illèmon	1 CV	11	12
Ogouba	1 CV	11	12
Total	14	61	75

Source : Travaux de terrain, juillet 2025

De l'analyse de ce tableau, 75 personnes ont été enquêtées, dont 14 autorités et personnes ressources, et 61 représentants des populations locales. Cette répartition permet de garantir une diversité des points de vue tout en tenant compte du rôle différencié des acteurs dans la gestion des espaces frontaliers. La part importante accordée aux populations traduit la volonté de saisir leurs perceptions directes face aux défis sécuritaires et aux pratiques quotidiennes de gestion de l'espace frontalier.

2.2.3 Outils, Matériel et Techniques de collecte

Pour la collecte des données, plusieurs outils et techniques ont été utilisés afin de garantir la diversité et la fiabilité des informations recueillies. Ces outils ont permis de répondre de manière précise aux objectifs de la recherche, il s'agit :

- Des questionnaires : les questionnaires ont été utilisés pour recueillir des données quantitatives sur divers aspects de la gestion des frontières, comme la perception de la sécurité, les moyens de contrôle en place, et l'efficience des dispositifs existants ;
- Des guides d'entretien : Cela a permis de recueillir des informations qualitatives sur les actions entreprises pour la gestion des frontières, les obstacles rencontrés, et les suggestions pour améliorer la situation ;
- Une grille d'observation : elle a permis d'analyser l'état des infrastructures (comme les routes, les postes de contrôle, et les installations de sécurité), d'observer les flux

de personnes et de biens, ainsi que de constater de visu les défis liés à la gestion des frontières.

- Équipements informatiques : l'ordinateur et téléphone Android ont été utilisés pour saisir et organiser les données, ainsi que pour analyser les résultats des questionnaires. Ils ont aussi servi à effectuer des calculs statistiques et à élaborer les graphiques et tableaux.
- Appareils photo : l'appareil photo des téléphones Android a été utilisé pour prendre des photos des infrastructures frontalières et des marchés transfrontaliers. Ces photos ont servi à illustrer les observations faites sur le terrain et à appuyer les conclusions sur l'état des infrastructures.

Des questionnaires ont été administrés auprès des habitants et acteurs locaux pour recueillir leurs perceptions sur la sécurité et la gestion des frontières. Cette méthode a permis de collecter des données standardisées et comparables.

Des entretiens semi-structurés ont été réalisés avec les responsables administratifs, les forces de sécurité et les habitants. Les entretiens individuels ont permis de recueillir des informations détaillées sur les expériences personnelles, tandis que les entretiens de groupe ont favorisé les échanges et identifié les points de consensus ou de divergence.

L'observation directe sur le terrain a permis de compléter les données précédentes en notant les pratiques locales, l'organisation des points de contrôle et les flux transfrontalier.

2.3 Traitement des données et analyse des résultats

Les informations issues des questionnaires ont été dépouillées et saisies dans Excel 2019 pour calculer les fréquences, pourcentages et représentations graphiques (histogrammes, diagrammes circulaires). Cela a permis d'identifier les tendances générales sur la perception des populations, les problèmes rencontrés et les suggestions.

Les entretiens réalisés avec les autorités locales, les chefs de villages et les agents de sécurité ont été analysés par une analyse de contenu thématique. Cette approche a servi à regrouper les réponses par grandes thématiques : gestion institutionnelle, participation communautaire, trafics illicites, sécurité, perspectives de gouvernance.

Le logiciel QGIS a été utilisé pour réalisation des cartes. L'analyse des résultats s'appuie sur le modèle SWOT (Strengths - Weaknesses - Opportunities - Threats) ou FFOM en français (Forces – Faiblesses - Opportunités - Menaces), utilisé pour dresser un diagnostic global de l'espace frontalier d'Igana. Cet outil a permis d'identifier à la fois les facteurs internes (forces et faiblesses) et externes (opportunités et menaces),

afin de mettre en évidence les atouts à valoriser et les contraintes à corriger dans la gestion de la frontière.

3. Résultats

3.1 Mécanisme de gestion de l'espace frontalier d'Igana

3.1.1 Cadre juridique de gestion

Au niveau international, la gestion des espaces frontaliers d'Igana est encadrée par des accords bilatéraux entre le Bénin et le Nigeria, notamment dans le cadre de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Ces accords visent à faciliter la libre circulation des personnes et des biens, à renforcer la coopération sécuritaire et à promouvoir le développement transfrontalier.

La Convention de Montego Bay (1982) encadre le droit de la mer, y compris la délimitation des frontières maritimes entre États. Les Conventions de Genève (1949) et leurs protocoles additionnels régulent également la protection des civils dans les zones frontalières en temps de conflit. Les accords de bon voisinage, bilatéraux ou multilatéraux, signés entre États frontaliers à travers le monde, permettent la coopération en matière de sécurité, de lutte contre la criminalité transfrontalière et de gestion conjointe des ressources. Le Programme Frontière de l'Union Africaine (PFUA, 2007) est un exemple régional africain d'initiative pour la coopération et la gestion pacifique des frontières, visant à résoudre les problèmes hérités de la colonisation. Ces instruments démontrent que la gouvernance des frontières est un enjeu mondial qui nécessite une coordination multilatérale pour répondre efficacement aux défis sécuritaires, économiques, environnementaux et sociaux des espaces frontaliers.

Au niveau national, plusieurs textes encadrent la gestion des frontières, notamment le Code foncier et domanial, la loi sur la décentralisation, et les règlements douaniers. Ces instruments définissent les responsabilités des collectivités locales dans la gestion des espaces frontaliers, la mobilisation des ressources fiscales et la sécurisation des zones sensibles. Ces dispositifs ont pour but de réguler la coopération transfrontalière, de prévenir les conflits, de garantir la souveraineté des États tout en promouvant le développement intégré des zones frontalières.

Le Bénin dispose de plusieurs textes législatifs et réglementaires qui encadrent la gestion des frontières. Ces textes définissent les compétences des institutions, organisent l'aménagement du territoire et fixent les responsabilités en matière de sécurité et de développement local.

Le Code foncier et domanial (loi n°2013-01 du 14 août 2013), qui encadre l'occupation, l'usage et la gestion des terres, y compris dans les zones frontalières. La loi n°2017-41 du 29 décembre 2017, portant organisation de la Police républicaine, précise les

missions de sécurité aux frontières. Le décret n°2012-314 du 28 août 2012, portant approbation de la Politique Nationale de Développement des Espaces Frontaliers (PNDEF) ; le décret n°2012-503 du 10 décembre 2012, portant création de l'Agence Béninoise de Gestion Intégrée des Espaces Frontaliers (ABeGIEF), chargée de coordonner les interventions de l'État dans les zones frontalières.

Ces textes constituent le socle juridique sur lequel repose la gouvernance des espaces frontaliers au Bénin.

Dans l'Arrondissement d'Igana ces textes se traduisent concrètement par la régulation des marchés par la mairie de Pobè en application du code des collectivités locales. Le contrôle douanier et policier, appuyer par la PNSF, pour limiter les trafics illicites ; la coopération décentralisée avec des communes nigérianes voisines, encouragée par la SDEF et le protocole CEDEAO et l'intégration progressive des projets communautaires transfrontaliers dans les plans de développement communal.

2.1.2 Gestion institutionnelle

La gestion de l'espace frontalier d'Igana nécessite la collaboration de bon nombre d'acteurs au niveau, communale, départemental et central. Le tableau 3 présente les acteurs de la gestion institutionnels.

Tableau 3 : Acteur intervenant dans la gestion institutionnelle de l'Arrondissement d'Igana

Acteurs institutionnels	Niveau	Rôle
Commission National des Frontières (CNF)	National	-Définir les politiques frontalières -Proposer des orientations et superviser des projets
Agence Béninoise de Gestion Intégrée des Espaces Frontaliers (ABeGIEF)	National	- Met en œuvre la Politique Nationale de Développement des Espaces Frontaliers (PNDEF). - Coordonne les actions de développement et de sécurité dans les zones frontalières.
Association Béninoise des Communes Frontalières (ABCf)	National	Représente les communes frontalières Assure la coordination avec les instances nationales et promeut une coopération transfrontalière
Ministère de l'Intérieur et de la sécurité publique	National	Supervise les politiques de sécurité frontalière. - Coordonne les forces de sécurité et les plans de prévention
Préfecture du Plateau	Départemental	- Représente l'État au niveau départemental. - Coordonne les actions des communes frontalières. - Appuie la mise en œuvre du Plan Local de Sécurité (PLS) à Pobè.
Directions Départementales de la Police et de la Douane	Départemental	- Assurent le contrôle des flux humains et commerciaux. - Luttent contre la criminalité transfrontalière.
Marie de Pobè	Communal	- Met en œuvre les politiques locales de sécurité et de développement. - Coordonne les acteurs locaux dans l'Arrondissement d'Igana. - Participe à l'élaboration du Plan Local de Sécurité.
Comité Communal de Sécurité	Communal	- Regroupe les autorités locales, les forces de sécurité et les représentants communautaires. - Veille à la prévention des conflits et à la cohésion sociale.
Autorités traditionnelles	Local	- Médiation communautaire et résolution des conflits. - Sensibilisation à la paix et à la sécurité.
Organisations de la Société Civile (OSC)	Local	- Appui aux initiatives locales de développement et de sécurité. - Participation aux ateliers de concertation et de sensibilisation.
Unité Spéciale de Sécurisation des Frontières (USSF)	Local	- Contrôle des points de passage formels et informels. - Surveillance des activités transfrontalières et application des lois

Source : Données de terrain, Juillet 2025

De l'analyse de ce tableau 3, il ressort que, dans la Commune de Pobè, spécifiquement au niveau de l'Arrondissement d'Igana, plusieurs acteurs institutionnels interviennent à différents niveaux. Au niveau national, l'État central décentralisé est représenté par les directions techniques et les agences publiques. Au niveau départemental, les préfectures ou les directions départementales assurent une supervision et un appui. Au niveau communal, les élus, le personnel de la mairie, et l'ANCB (Association Nationale des Communes du Bénin) jouent un rôle clé. Au niveau local (Arrondissement et village), les autorités traditionnelles, les organisations de la société civile, et les comités de développement participent activement à la planification et à la mise en œuvre des projets de développement.

Dans l'Arrondissement d'Igana, le mécanisme de la gestion des espaces est structuré dans plusieurs domaines (institutionnels, sécuritaire, développement local et coopération transfrontalière).

Au niveau institutionnel et communautaire, des cadres officielles sont mises en place par l'Etat et les collectivités pour organiser la gestion des frontières. A ce niveau on note les associations des communes frontaliers, la commission départementale des frontières (préfet, les chefs d'Arrondissement, les maires, etc (ce sont des mécanismes mis en place pour coordonner les actions. D'autres mécanismes viennent renforcer les interventions de l'Agence dans le domaine de la sécurité, développement local, coopération transfrontalière.

3.1.3 Gestion sociale et économique

Sur le plan social, l'Arrondissement d'Igana a connu plusieurs initiatives en matière d'infrastructures sociales, visant à améliorer les conditions de vie des populations frontalieres et à renforcer la cohésion locale. Le Collège d'Enseignement Général (CEG) d'Igana constitue un pôle éducatif majeur pour les jeunes de l'arrondissement. Chaque village est aujourd'hui doté d'une école primaire publique, ce qui garantit une meilleure couverture éducative et favorise la scolarisation des enfants en milieu rural frontalier. En matière de santé, la présence d'un centre de santé et d'un hôpital contribue à rapprocher les soins des communautés locales et transfrontalières, ce qui renforce la résilience sanitaire. Sur le plan culturel et récréatif, la mairie de Pobè a initié la construction de salles de jeux pour les jeunes et organise régulièrement des tournois de football inter-arrondissements, favorisant la cohésion sociale et l'intégration des différentes communautés d'Igana.

Sur le plan économique, la vitalité économique d'Igana repose sur son positionnement stratégique à la frontière bénino-nigériane. Le marché frontalier d'Igana constitue un espace d'échanges commerciaux entre les deux pays. On y retrouve des produits agricoles (maïs, manioc, igname, palmier à huile), du bétail, mais aussi des produits

manufacturés en provenance du Nigéria. Cette activité marchande stimule les revenus des ménages et constitue une source importante de subsistance pour les populations locales. Par ailleurs, les petites activités de transformation (huile de palme, gari, produits vivriers) renforcent l'économie locale et offrent des opportunités d'emploi, en particulier pour les femmes. La planche photographique 1 présente la répartition des infrastructures sociocommunautaires effort de la gouvernance socio-économique. La planche photographique 1 présente quelques infrastructures.

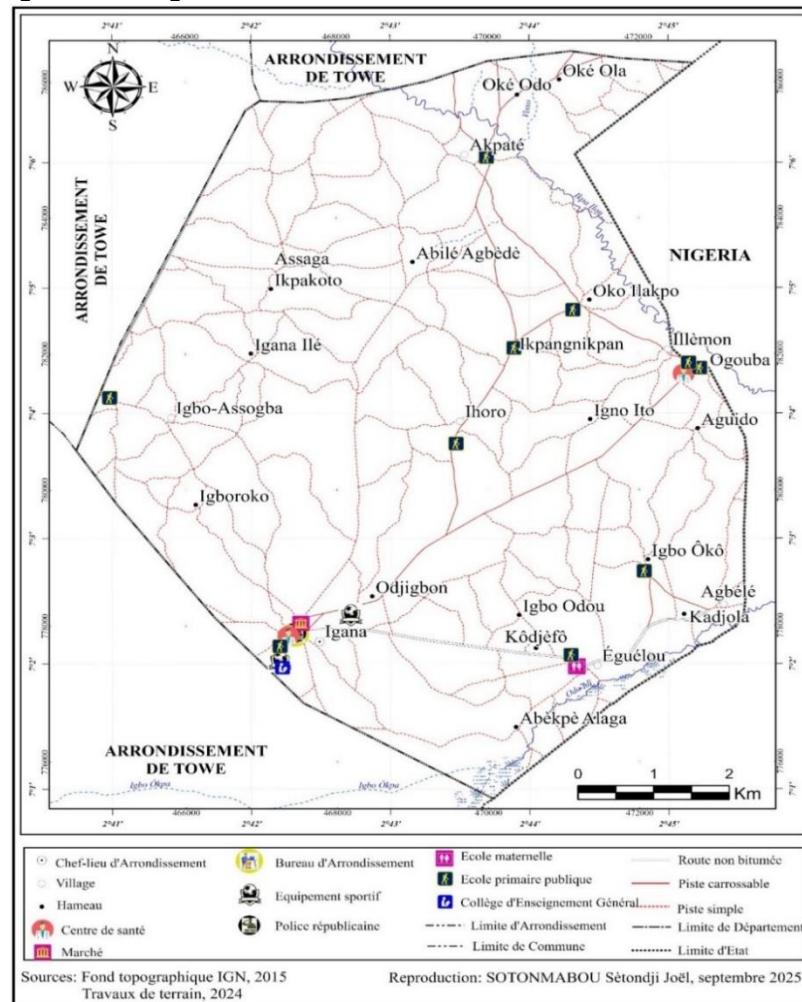
Planche 1 : Etat de quelques infrastructures socio communautaires

Photo 1a : CEG Igana photo 1b : centre de santé photo 1c : Marché



Prise de vue : SOTONMABOU, Juillet 2025

Carte 2 : Répartition spatiale des infrastructures socio-communautaires



3.1.4 Gestion politique et sécuritaire

Sur le plan politique, la gestion locale de l'espace frontalier d'Igana repose sur une gouvernance collaborative impliquant à la fois les autorités élues, les structures administratives et les chefferies traditionnelles. Le Chef d'Arrondissement (CA), représentant de la mairie de Pobè, assure la coordination des initiatives locales en matière de sécurité et de développement. Les chefs de village et notables interviennent dans la régulation sociale, la médiation des conflits fonciers ou familiaux, ainsi que dans la mobilisation communautaire. La collaboration entre autorités administratives et traditionnelles renforce la cohésion sociale et la légitimité des décisions.

Sur le plan sécuritaire, les dispositifs sécuritaires d'Igana reposent sur une combinaison de moyens institutionnels et communautaires ; le commissariat de police républicaine est chargé de contrôler les flux humains et commerciaux et d'intervenir en cas d'incidents. Les comités de vigilance villageois formés pour surveiller les sentiers frontaliers et alerter les forces de sécurité en cas de mouvements suspects. Lampadaires solaires installés dans les villages frontaliers et au centre d'Igana : ces équipements améliorent la sécurité nocturne, réduisent les risques d'agressions et facilitent les rondes de surveillance. Campagnes de sensibilisation : organisées par les autorités locales pour inciter la population à collaborer avec les services de sécurité. L'organisation de cadres de concertation locaux (rencontre périodiques entre CA, chefs de villages et populations) pour discuter des problèmes sécuritaires et économiques. Des actions de contrôle ponctuel par la douane et la police républicaine afin de limiter la contrebande (essence de contrebande, produits agricoles, bétail). Ces initiatives montrent que, malgré la faiblesse des moyens humains et logistiques, l'arrondissement d'Igana met en place une gestion sécuritaire pragmatique adaptée à ses réalités frontalières.

3.1.5 Pratiques à Igana et perception de la population des modes de gestion

Si la gestion des frontières au Bénin repose sur des cadres nationaux bien définis, leur application à l'échelle locale reste souvent contrastée. L'Arrondissement d'Igana, situé à la frontière avec le Nigéria, illustre ces décalages entre les politiques officielles et la réalité du terrain. Les enquêtes menées à Igana montrent que la gestion de l'espace frontalier repose essentiellement sur les autorités locales et communautaires. La Mairie de Pobè est présente, mais limitée : seulement 32 % des habitants ont observé une intervention concrète dans leurs villages. La Police républicaine, basée principalement au centre d'Igana, intervient rarement dans les villages frontaliers, comme Eguélou ou Illèmon. Seuls 26 % des habitants ont constaté une présence régulière. La Douane béninoise n'a pas de poste fixe dans l'Arrondissement, et aucune intervention concrète n'a été observée pour contrôler les flux transfrontaliers. La douane la plus proche est à Ahoyéyé, mais la distance limite sa capacité d'intervention rapide dans les villages

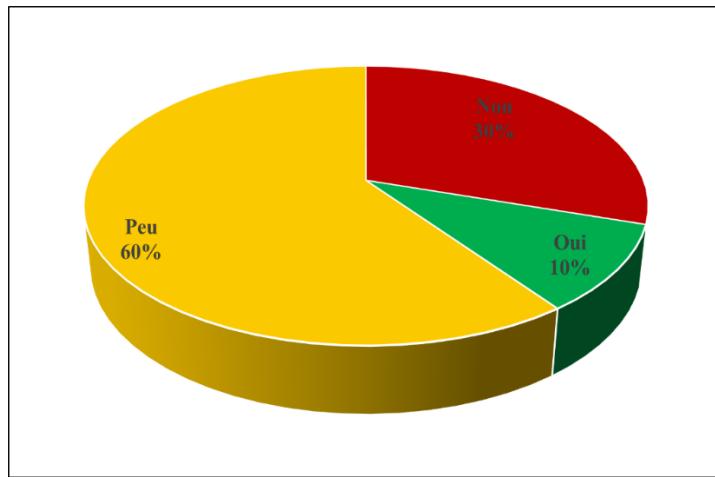
frontaliers d'Igana. L'Unité de Spéciale de Sécurisation des Frontières (USS) est quasi absente : 81 % des habitants n'ont jamais constaté son intervention à Igana. Toutefois, 19 % sont conscients de son existence à Igana, pouvant intervenir en cas de défis majeurs dans l'Arrondissement. L'ABeGIEF ne mène actuellement aucun projet spécifique à Igana et reste largement méconnue sur le terrain. En revanche, les chefs de village et autorités traditionnelles interviennent directement pour gérer les conflits et surveiller le territoire, avec le soutien ponctuel des jeunes et chasseurs. Leur action est visible dans 92 % des villages, compensant partiellement le vide institutionnel.

Sur le plan sécuritaire, la gestion repose principalement sur des initiatives locales et ponctuelles. Les patrouilles et contrôles, assurés de manière irrégulière par la police républicaine, visent à contrôler les flux de carburant, de chanvre indien et de marchandises en provenance du Nigéria. La surveillance communautaire, menée par des groupes d'autodéfense ou de chasseurs traditionnels, consiste à alerter les autorités locales en cas de menace. La sensibilisation et la collaboration sont également assurées de manière informelle par les chefs de villages, les élus locaux et certaines associations, souvent lors de réunions villageoises ou par l'intermédiaire des gorgonaires.

Sur le plan social, quelques avancées comme la construction d'un centre de santé ou l'installation de lampadaires ont été saluées par la population. Cependant, plusieurs limites persistent, notamment l'état des pistes rurales, plus de 109 km de pistes sont en mauvais état, ce qui entrave la mobilité des populations et des forces de sécurité. L'analyse des données révèle un écart notable entre les missions officielles et l'action réelle des acteurs à Igana. La présence et l'efficacité institutionnelles sont irrégulières, laissant parfois un vide sécuritaire exploité par divers réseaux criminels, tandis que la gestion repose largement sur la mobilisation des acteurs communautaires.

Les données issues des enquêtes réalisées dans les villages frontaliers de l'Arrondissement d'Igana montrent que les habitants ont une vision critique, mais nuancée, de la gestion actuelle de la frontière. Une majorité des enquêtés affirme connaître les acteurs en charge de la gestion de la frontière (police, mairie, chefs de village, ABeGIEF). Cependant, ils expriment un niveau de confiance faible ou moyen envers les dispositifs mis en place. Les raisons évoquées sont le manque de résultats visibles, l'insuffisance de présence policière et l'inefficacité des interventions lors des incidents. Certains notent que les postes de sécurité sont trop éloignés de leur village, comme c'est le cas à Eguélou ou Illèmon, ce qui retarde les réponses en cas d'urgence. La figure 1 montre le niveau de confiance de la population envers les dispositifs de gestion de l'espace frontalier d'Igana.

Figure 1 : Niveau de confiance de la population dans les dispositifs de gestion

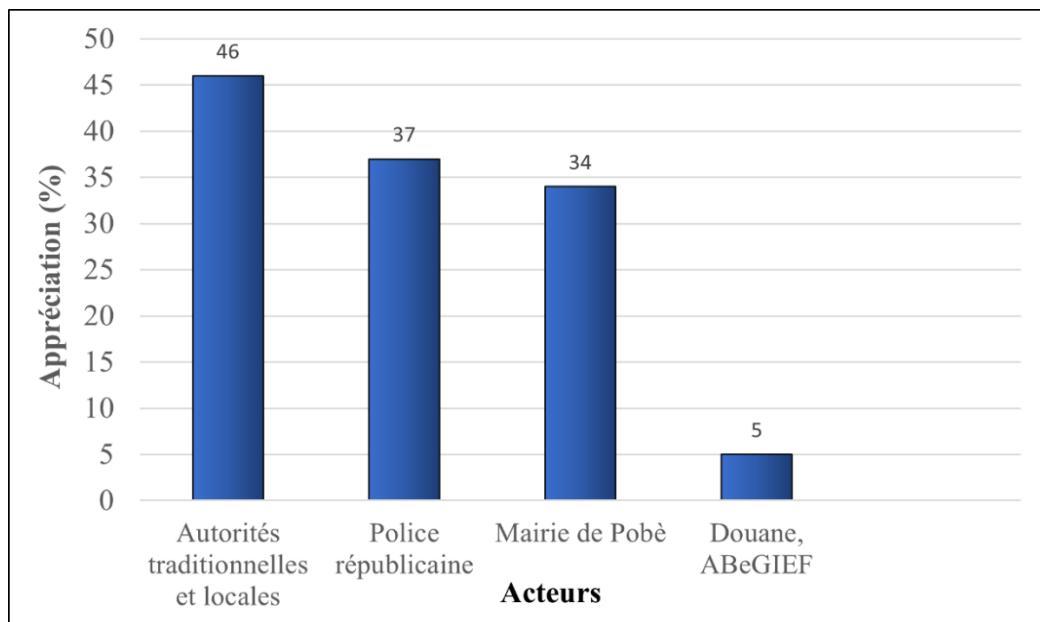


Source : Enquête de terrain, Juillet 2025

L'analyse de la figure 1 révèle une situation préoccupante. En effet, la majorité des répondants 60 % déclare avoir peu confiance, tandis que 30 % affirment n'avoir aucune confiance. Seule une faible minorité 10 % exprime une confiance réelle dans les dispositifs existants. Cette distribution met en évidence une défiance généralisée de la population à l'égard des mécanismes en place, traduisant une perception d'inefficacité ou d'insuffisance des moyens mobilisés. Dans le contexte spécifique de l'Arrondissement d'Igana, situé en zone frontalière, une telle méfiance constitue un risque majeur, car elle peut fragiliser la collaboration indispensable entre forces de sécurité et communautés locales. Elle laisse également craindre le recours à des pratiques informelles de protection ou la persistance de vulnérabilités face aux trafics et à l'insécurité transfrontalière.

Les données de terrain révèlent que les populations d'Igana perçoivent différemment l'efficacité des acteurs impliqués dans la gestion de l'espace frontalier. Certains sont jugés présents et actifs, tandis que d'autres apparaissent comme absents ou faiblement engagés. La figure 2 présente l'appréciation des acteurs impliqués dans la gestion de l'espace frontalier d'Igana.

Figure 2 : Appréciation de l'implication des acteurs impliqués dans la gestion de l'espace frontaliers d'Igana



Source : Travaux de terrain, Juillet 2025

L'analyse de cette figure révèle que les autorités traditionnelles et locales 46 %, suivies de la police républicaine 37 % et de la mairie de Pobè 34 %, apparaissent comme les acteurs dont l'implication est la plus appréciée par la population dans la gestion de l'espace frontalier d'Igana. En revanche, les institutions nationales telles que la douane et l'ABeGIEF 5 % sont perçues comme très faiblement impliquées sur le terrain. Cette situation traduit un fort enracinement de la gouvernance locale, mais aussi une faible implication reconnue aux dispositifs institutionnels, ce qui fragilise l'efficacité de la gestion frontalière et la sécurité dans la zone.

3. Discussion

La gestion des espaces frontaliers représente un enjeu majeur dans un contexte de mondialisation, marqué par l'intensification des flux de biens, de personnes et d'informations. Elle se repose sur une coordination entre les autorités locales, nationales et parfois internationales, afin d'assurer un contrôle foncier, sécuritaire et économique (M. Sacko, 2021, p. 34). En Afrique de l'Ouest, la libéralisation commerciale a contribué à affaiblir le contrôle souverain des États aux frontières, accentuant l'instabilité de ces zones (O. Walther, 2019, p. 22). Les règles régionales édictées par l'UEMOA et la CEDEAO contrastent souvent avec les réalités locales, ce qui accroît la porosité des frontières (CEDEAO, 2018, p. 15). Plusieurs études montrent également que les espaces frontaliers africains sont confrontés à des défis sécuritaires liés aux trafics illicites, aux migrations clandestines et aux conflits intercommunautaires, aggravés par l'absence de l'État et par le faible contrôle

territorial (A. Bayo, 2020, p. 48). Les chefs traditionnels, de leur côté, jouent un rôle essentiel dans la régulation des conflits frontaliers en complément des autorités communales, mais leur efficacité dépend de leur reconnaissance institutionnelle et de leur pouvoir d'influence (J. Dossou *et al.*, 2022, p. 67). Bien que peu documenté au Bénin, il est largement admis que les zones frontalières ouest-africaines constituent des corridors de trafics d'armes, de drogues et de personnes, nécessitant une coordination étroite entre les services de douane, la police républicaine et l'ABeGIEF (OCDE, 2018, p. 39). Ces résultats confortent ceux de la présente recherche qui prouvent que la gestion surtout des espaces frontaliers en Afrique de l'ouest en général et au Bénin en particulier avec le Nigéria est confrontée à d'énormes contraintes.

Conclusion

La présente recherche a montré que la proximité immédiate du Nigéria constitue à la fois une opportunité de développement et une source de vulnérabilités multiples. Les résultats mettent en évidence une gouvernance frontalière fragmentée où s'entremêlent initiatives locales, interventions étatiques et influences de réseaux informels. Cette situation alimente des défis sécuritaires majeurs tels que la contrebande, la criminalité transfrontalière et la circulation non régulée des personnes et des biens, tout en ouvrant des perspectives de coopération qu'il conviendrait de mieux structurer.

Références bibliographiques

- ABATAN Joseph., ASSANVO William, 2023, *Liens entre extrémisme violent et activités illicites au Bénin*, Rapport de recherche, Institute for Security Studies, p. 28
- ABeGIEF, 2012, Décret n°2019-516 du 20 novembre 2019 portant modification des dispositions de l'article 10 du décret n°2012-503 du 10 décembre 2012 portant attributions, organisation et fonctionnement de l'Agence béninoise de Gestion intégrée des Espaces frontaliers, République du Bénin, p. 2
- ADJOLOHOUN Rodrigue, 2019, *Gestion et sécurisation des espaces frontaliers au Bénin : défis et stratégies*, Thèse de Master, Université d'Abomey-Calavi, 178 p
- AKINDES François (2018) : *Dynamiques transfrontalières et gouvernance sécuritaire en Afrique de l'Ouest*, Dakar, Codesria. p.65
- ABOUDOU André, DOSSOU Koffi, SOGLO Michel, 2017, « Gouvernance locale et gestion des espaces frontaliers en Afrique de l'Ouest », In : Revue Africaine de Géographie, 34(2), p. 45-67.

ARNOLD Marie, DUBOIN Claire, MISRAHI-BARAK Jacques, 2021, *Borders and Ecotones in the Indian Ocean : Cultural and Literary Perspectives*, Paris, Éditions Karthala, 250p.

BACH Laurent, 2021, *Espaces frontaliers et interactions socio-économiques : étude comparative Afrique-Europe*, Mémoire de Master, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, 120 p.

DOSSOU Jean, 2021, *Dynamique économique et commerce transfrontalier à Pobè*, Mémoire de Master, Université d'Abomey-Calavi, 164p

FOUCHER Michel, 2019, *L'état des frontières*, *La Géographie*, n°1597(2), 10p

GOUDIABY Kéba, 2022, *Les dynamiques transfrontalières en Afrique de l'Ouest*, Paris, Éditions Karthala, p. 280

IGUÉ Olivier, 2019, *Le développement des périphéries nationales en Afrique*, Université de Parakou, p. 280

LEBRUN Nicolas, 2016, *Activités marchandes et pratiques de la frontière en Afrique de l'Ouest*, Thèse de doctorat, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, p. 325

NEPO Rodrigue, 2021, *Fermeture des frontières / De l'insécurité à la contrebande : quelle marge de manœuvre pour le Bénin et le Nigeria ? L'Intégration*, p. 12

OCDE (2019) : *Frontières, sécurité et développement en Afrique de l'Ouest*, OECD West Africa Papers, 26, 35p.

TENTE Augustin, SOGLO André, AHOUANSOU Georges, 2022, « Gestion des frontières et sécurité régionale en Afrique de l'Ouest », In : *Revue Africaine de Géographie*, 45(2), p. 123-145.

UA/PFUA (2017) : Programme Frontière de l'Union Africaine : Stratégies de sécurité et intégration régionale, Addis-Abeba, 52p.

WALTHER Olivier, 2019, « Sécurité et gouvernance dans les zones frontalières africaines », In : *Revue Sécurité et Développement*, 11(2), p. 55-78.

ZANNOU Adolphe, ADJAHOU Rodrigue, LOKO François, 2023, « Dynamiques transfrontalières et activités économiques dans le Bénin », In : *Revue Béninoise de Géographie*, 22(1), p. 34-59.